

CONHECIMENTOS ESPECÍFICOS

Toutes les langues vivantes évoluent : elles varient géographiquement, historiquement, socialement et, par conséquent, l'image qu'on se fait du bon usage évolue aussi. La norme, si tant est que la grammaire, dont c'est un des rôles, sache la décrire, peut servir de base de départ à l'enseignement, mais il convient très vite de montrer les variations et de les mettre en correspondance avec les diverses situations de communication où elles sont légitimes.

Jean-Pierre Cuq e Isabelle Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 2005, p. 392.

Selon le texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 51 La norme c'est ce qui produit une situation légitime de communication.
- 52 Puisque la grammaire ne change jamais, l'enseignant doit la mettre en valeur dans ses objectifs de cours.
- 53 Il faut que l'enseignant sache décrire la grammaire.
- 54 L'image du bon usage évolue ainsi que les langues.
- 55 L'enseignant doit mettre en correspondance les variations de la norme avec les situations de communication.

Organiser un programme suppose avant tout de tenir compte des besoins et des souhaits de la classe. On considère que « savoir décrire » et « savoir argumenter » ou « exposer un point de vue » correspondent aux besoins écrits les plus fréquents des niveaux avancés, tandis que « savoir raconter » est un savoir spécifique du discours littéraire. Nous ne sommes plus dans une civilisation de conteurs, mais le récit demeure un genre littéraire majeur, et enseigner une compétence de « reconnaissance », c'est-à-dire entraîner les étudiants à reconnaître des styles narratifs différents, peut être un objectif stimulant.

Janine Courtillon. *Élaborer un cours de FLE*. Hachette: Paris, 2003, p. 94 (adapté).

D'après le texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 56 On peut considérer que « exposer un point de vue » n'est pas une compétence à être développée avec des apprenants débutants d'un cours de langue.
- 57 Un discours est un texte littéraire.
- 58 Organiser un programme ne suppose que tenir compte des besoins et de souhaits de la classe.
- 59 Un des rôles de l'enseignant de langues peut être celui de présenter aux élèves des textes de styles différents.
- 60 L'enseignement de langue ne comporte pas l'enseignement de la littérature.

- 1 J'ai revu Hélène Navachine à la réunion suivante. Les ecchymoses avaient presque disparu sur le visage du docteur Bouvière et il ne portait plus qu'un petit sparadrap à la joue gauche. On ignorait toujours qui lui avait cassé la figure. Il ne cracherait pas le morceau. Même la jeune fille blonde qui montait chaque fois avec lui dans sa voiture n'en saurait rien, 7 j'en étais sûr. Les hommes meurent avec leur secret.

Patrick Mondiano. *Accident nocturne*. Paris: Gallimard, 2003, p. 60.

Par rapport au texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 61 L'expression « Il ne cracherait pas le morceau » (l.4-5) veut dire que le docteur Bouvière n'a pas pu avaler quelque chose qu'il a mangé.
- 62 Le texte parle d'un secret d'Hélène Navachine.
- 63 L'expression « il ne portait plus qu'un petit sparadrap à la joue gauche » (l.3-4) signifie que le docteur Bouvière ne portait plus rien sur son visage.
- 64 L'expression « qui lui avait cassé la figure » (l.4) veut dire que quelqu'un avait tabassé le docteur Bouvière.

- 1 Ce sentiment de vertige qu'il avait éprouvé à sa première visite chez Nana, boulevard Hausmann, l'envahissait de nouveau. Sous ses pieds, il sentait mollir le 4 tapis épais de la loge; les becs de gaz, qui brûlait à la toilette et à la psyché, mettaient des sifflements de flamme autour de ses tempes.

Emile Zola. *Nana*. Paris, 1974, p. 131.

À partir de ce texte, jugez les items ci-dessous.

- 65 Le pronom complément d'objet direct **le** dans l'expression « l'envahissait de nouveau » (l.3) reprend la figure du narrateur.
- 66 Le pronom **que** dans la phrase « qu'il avait éprouvé » (l.1) reprend le mot « sentiment de vertige » (l.1).
- 67 À la ligne 4 le pronom « qui » reprend le mot « becs ».

- 1 Robert De Niro, monstre sacré du cinéma, sera le président du jury du 64^e Festival de Cannes (11-22 mai), ont annoncé jeudi les organisateurs de la prestigieuse 4 manifestation, qui ont choisi pour la troisième fois en quatre ans de faire appel à un Américain.

Internet: <www.lemonde.fr> (adapté).

À partir du texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 68 Dans le texte ci-dessus, on pourrait dire aussi bien « la prestigieuse manifestation » (l.3-4) que **la manifestation prestigieuse** sans changer le sens de l'expression.
- 69 À la ligne 1, le nom « monstre » et l'adjectif « sacré » forment une expression qui veut dire que Robert de Niro est un grand acteur très célèbre.
- 70 En français on peut dire **sacré monstre** au lieu de « monstre sacré » (l.1) sans changer le sens de l'expression.

1 Quand le gouvernement français favorisait les heures
supplémentaires, les Allemands réduisaient leur temps de
travail. Grâce au KurzArbeit, malgré une récession deux fois
4 plus forte, le chômage a augmenté cinq fois moins vite en
Allemagne qu'en France. Si nous avions agi comme nos amis
allemands, nous aurions 1 million de chômeurs en moins!

Internet: <www.lemonde.fr> (adapté).

À partir du texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 71 Dans le texte « malgré » (l.3) est une conjonction de subordination qui exprime l'opposition.
- 72 La conjonction « Quand » à ligne 1 du texte pourrait être remplacée par **Pendant que** sans qu'il n'y eût un changement de sens.
- 73 En français la conjonction **quand** est suivie d'un verbe au subjonctif.

1 Longtemps, je me suis couché de bonne heure.
Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si
vite que je n'avais pas le temps de me dire: « Je m'endors ». Et
4 une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher
le sommeil m'éveillait; je voulais poser le volume que je
croyais avoir encore dans les mains et souffler ma lumière; je
7 n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que
je venais de lire; mais ces réflexions avaient pris un tour un peu
particulier; il me semblait que j'étais moi-même le sujet de
10 l'ouvrage...

Marcel Proust. *Du côté de chez Swann*. Gallimard: Paris, 1987, p. 3.

À partir du texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 74 En ce qui concerne les temps et les modes verbaux en français, dans cet extrait du roman de Marcel Proust sont utilisés le passé composé, l'imparfait, le présent et le plus-que-parfait de l'indicatif et le gérondif.
- 75 Le verbe **cesser** dans « je n'avais pas cessé » (l.6-7) et est conjugué au plus-que-parfait, temps verbal qui indique en français une action achevée.
- 76 Le verbe **prendre** dans « ces réflexions avaient pris » (l.8) est conjugué au plus-que-parfait, temps verbal qui est formé par un auxiliaire suivi du participe passé du verbe principal.
- 77 Dans « je me suis couché » (l.1), la forme verbale est au passé composé, qui indique que l'action au passé est inachevée.

1 Et voilà comment ça se serait passé si ç'avait été mon
frère : il aurait fait un grand sourire charmeur à la bonne femme
en lui montrant son billet, excusez-moi, madame, écoutez c'est
4 peut-être moi qui suis dans l'erreur mais il me semble que... Et
l'autre se serait excusée comme une malade en fourrant tous
ses morceaux de fils dans son sac et en se levant
7 précipitamment.

Anna Gavalda. *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*. Paris: Éditions j'ai lu, 1999, p. 56.

Dans cet extrait du roman d'Anna Gavalda, il y a deux types de discours : le discours direct et le discours rapporté. En ce qui concerne ces deux types de discours, jugez les items suivants.

- 78 Dans l'extrait « Et voilà comment ça se serait passé » (l.1) le temps utilisé est le conditionnel passé formé par l'auxiliaire **être**, car il s'agit d'un verbe pronominal, plus le participe passé du verbe principal.
- 79 Dans « il aurait fait » (l.2) la forme verbale est conjugué au plus-que-parfait.
- 80 « Et l'autre se serait excusée » (l.4-5) est au discours direct car le verbe est conjugué à l'imparfait.
- 81 Dans le discours rapporté, l'auteur a utilisé le présent et l'impératif.

Voici enfin le moment attendu où je peux étaler le volume sur mon lit, l'ouvrir à l'endroit où j'ai été forcée d'abandonner... je m'y jette, je tombe...

Nathalie Sarraute. *Enfance*. 1983. Internet: <lettres.ac-rouen.fr>.

À partir du texte ci-dessus, jugez les items qui suivent.

- 82 Entre la proposition « Voici enfin le moment attendu » et « où je peux étaler le volume sur mon lit », il y a une relation de coordination.
- 83 La phrase « où je peux étaler le volume sur mon lit » est une subordonnée relative dont la proposition principale est « l'ouvrir à l'endroit ».
- 84 La phrase « où je peux étaler le volume sur mon lit » est une subordonnée relative dont la proposition principale est « Voici enfin le moment attendu ».

Dans le cas du discours direct écrit, les guillemets (ou le tiret, s'il s'agit d'une réponse) sont le plus souvent renforcés par un verbe introducteur (dire, parler..) dans diverses positions: devant le discours cité (Paul dit: « C'est fini »), à l'intérieur du discours cité (« mon garçon, dit-il, suis-moi »), ou postposé (« C'est fini » dit-il). Parfois le contexte linguistique suffit à marquer l'apparition du discours direct et dispense le verbe introducteur — Il est entré brusquement: « C'est toi qui l'as frappé ? ». Mais à l'oral, du fait de l'absence de guillemets, ces verbes sont pratiquement indispensables, souvent associés à une pause, une variation dans le débit, l'intonation.

Dominique Maingueneau. *L'énonciation en linguistique française*. Paris: Hachette, 1999, p. 124 (adapté).

D'après le texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 85 Les verbes introducteurs du discours direct en français sont toujours postposés.
- 86 Selon le texte, dans le discours direct écrit le verbe d'introduction du discours cité est indispensable.
- 87 Le verbe d'introduction du discours direct peut se trouver devant, à l'intérieur, à la fin du discours cité, ou peut être simplement indiqué par le contexte linguistique.
- 88 À l'oral les verbes introducteurs sont indispensables du fait de l'absence de guillemets.
- 89 C'est la pause dans le débit du discours qui remplace le verbe introducteur du discours cité à l'oral.

Après un silence, il s'est levé et m'a dit qu'il voulait m'aider, que je l'intéressais et qu'avec l'aide de Dieu, il ferait quelque chose pour moi.

Albert Camus. *L'étranger*. Paris: Gallimard, 1987, p. 105.

À partir de la phrase ci-dessus, jugez les items suivants.

- 90 En français le sujet du discours indirect est toujours la troisième personne.
- 91 Dans la phrase citée les verbes au passé sont au passé composé et à l'imparfait.
- 92 Tous les verbes de la phrase sont au passé sauf un qui est au futur.
- 93 En français le discours indirect est introduit par la conjonction **que**.
- 94 Comme on peut observer dans le texte le discours indirect en français est toujours au passé.

Nous ne nous doutions pas, en tout cas, que, pendant les quatre ou cinq années qui suivirent, notre petit groupe était destiné à constituer l'effectif entier des premières sur les paquebots mixtes de la Compagnie des Transports Maritimes qui desservait l'Amérique du Sud.

Claude Levi-Strauss. *Tristes tropiques*. Paris: Plon, 1955, p. 16.

En considérant le texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 95 En français l'usage de l'imparfait de l'indicatif indique que l'action se situe dans le passé mais qu'elle est inachevée.
- 96 Dans le texte la forme verbale « était destiné » est conjugué au plus-que-parfait de l'indicatif et indique un procès passé et achevé.
- 97 En français le passé simple et l'imparfait ont la même fonction sémantique.
- 98 Dans le texte les formes verbales « doutions » et « suivirent » sont au passé simple pour narrer des événements achevés, considérés comme essentiels et qui constituent la trame d'un récit.

À propos des conjonctions, jugez les items suivants.

- 99 Dans la phrase **Enfin, il ne vient pas au cinéma avec nous car il préfère lire son livre** le mot « car » est une conjonction de subordination.
- 100 La conjonction **car** n'appartient ni à la proposition qui la précède ni à celle qui la suit.
- 101 Les conjonctions appartiennent aux parties de la langue invariables.

- 1 La poésie est un dépassement et une affirmation; dépassement du langage, dépassement du fait, affirmation objective qui agit sur le monde comme facteur de transformation et d'enrichissement.

Tzara cité par Pierre Bergé. *L'art de la préface*. Paris: Gallimard, 2008, p. 10.

En considérant le texte ci-dessus, jugez les items suivants par rapport aux articles.

- 102 En français l'article indéfini **un** permet la particularisation.
- 103 En français l'article défini féminin permet une contraction avec la préposition **de**.
- 104 En français la particule **du** est une contraction de la préposition **de** plus l'article **le**.

La caractérisation d'« authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle etc.

Jean-Pierre Cuq (Dir.). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE international, 2003, p. 29.

D'après la définition de « authentique » proposée dans le texte ci-dessus, jugez les items suivants.

- 105 Le document authentique doit être préparé spécialement pour la classe en fonction des objectifs pédagogiques.
- 106 Il est nécessaire de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le document authentique et de tenter de restituer l'authenticité de sa réception.
- 107 Le document authentique renvoie à un genre de texte très spécifique et à une situation de communication particulière de la vie quotidienne.
- 108 L'usage de documents authentiques répond au besoin de mettre l'apprenant au contact direct de la langue et de concilier l'apprentissage de la langue et celui de la culture.

Tu soulignes que les œuvres dites d'opposition se privent de l'exigence de la vérité et noient dans un discours prétendument charitable l'essence même du roman.

Alain Mabanckou. *Lettre à Jimmy*. Paris: Points, 2007, p. 65.

Observez la structure syntaxique de la phrase ci-dessus et jugez les items suivants.

- 109 La particule « que » dans la phrase a la fonction de pronom relatif.
- 110 Dans la phrase les propositions coordonnées sont reliées par la conjonction « et ».

Au lycée, la discipline de Descartes pourrait s'inviter dès la classe de seconde

Chaque année, le faible niveau d'un grand nombre de copies de philosophie au baccalauréat repose la même question : la France peut-elle continuer à ne faire une place à cette discipline qu'en dernière année de lycée ou doit-elle s'aligner sur l'Italie qui l'aborde bien plus tôt ? A l'occasion de la journée mondiale de la philosophie, le 18 novembre, le ministre de l'éducation, Luc Chatel, devait proposer différentes expérimentations d'introduction de cette matière — au compte-gouttes, il est vrai —, en classe de 2^{de} et de 1^{re}, à la rentrée 2011.

En classe de 2^{de}, il s'agirait de demander à des enseignants de philosophie — volontaires — de profiter des heures d'Enseignement Civique, Juridique et Social (ECJS: une demi-heure par semaine) ou d'accompagnement personnalisé (deux heures par semaine), voire des enseignements facultatifs dits d'« exploration », pour initier les adolescents au débat philosophique.

En 1^{re} littéraire, professeurs et élèves volontaires pourraient expérimenter plus largement la maïeutique en ajoutant deux heures de philosophie à leurs quatre heures de cours de lettres. Un moyen de dédramatiser l'entrée dans cette discipline en terminale alors que, dans cette série, elle est dotée d'un fort coefficient au baccalauréat. Littéraires ou non, tous les élèves de 1^{re} des établissements expérimentateurs pourraient philosopher pendant l'ECJS.

Le Monde, 18/11/2010. Internet: <www.lemonde.fr> (adapté).

D'après le texte présenté, jugez les items ci-dessous.

- 111 L'expérimentation des cours de philosophie en seconde et en première doit se faire dans tous les lycées français dès la rentrée 2011.
- 112 Tous les élèves de première des lycées expérimentateurs auront des cours de philosophie pendant l'Enseignement Civique Juridique et Social.
- 113 En Italie l'enseignement de la philosophie commence plus tard qu'en France.
- 114 La proposition du ministre de l'éducation vient de la constatation des bons résultats des copies de philosophie au baccalauréat.

1 Tout s'est passé ensuite avec tant de précipitation, de certitude et de naturel, que je ne me souviens plus de rien. Une chose seulement : à l'entrée du village, l'infirmière
4 déléguée m'a parlé. Elle avait une voix singulière qui n'allait pas avec son visage, une voix mélodieuse et tremblante. Elle m'a dit : « si on va doucement, on risque une insolation.
7 Mais si on va trop vite, on est en transpiration et dans l'église on attrape un chaud et froid ». Elle avait raison. Il n'y avait pas d'issue.

Albert Camus. *L'étranger*. Paris: Gallimard, 1987, p. 30.

En considérant le texte ci-dessus, jugez les items suivants sur les adverbes.

- 115 L'emploi de l'adverbe « trop » (l.7) est obligatoire dans le texte présenté.
- 116 En français l'adverbe apporte une information supplémentaire à la phrase et est une unité de la langue invariable.
- 117 Les adverbes en **-ment**, comme « seulement » (l.3) et « doucement » (l.6), sont formés par l'adjonction du suffixe au féminin des adjectifs.

Un nom composé peut s'écrire en un seul mot (comme **gendarme** issu de **gens d'armes**), il forme alors son pluriel comme les noms ordinaires. Les noms composés peuvent également être divisés en plusieurs mots ; le trait d'union sépare alors généralement les mots (mais pas toujours comme dans **compte rendu**, **pomme de terre** etc.). Ces derniers forment leur pluriel selon la catégorie grammaticale de leurs composants.

À propos du sujet du text, jugez les items suivants.

- 118 En français les noms composés écrits en un seul mot forment leur pluriel comme les noms ordinaires.
- 119 En français seuls le nom et l'adjectif peuvent prendre la marque du pluriel selon le sens et l'usage.
- 120 En français le trait d'union sépare toujours les noms composés.